



VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

DEVENIR SOI : ÉCRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES PROPOSITION DE SÉQUENCE AUTOUR D'UN GROUPEMENT DE TEXTES

Fiche n° 5

Séance n° 4 : Que partager de son identité ?

Cette fiche propose, au choix du professeur, trois séances portant sur cette question ; les dominantes communes sont la lecture et l'écriture, ainsi que l'oral pour deux d'entre elles qui invitent à la mise en œuvre d'un débat. L'objectif de chacune de ces séances est de permettre aux élèves d'entrer dans l'écrit argumentatif.

	Œuvre(s)	Problématique	Mise en œuvre
Séance 4A	Voltaire, <i>Lettres choisies</i> , édition de Nicholas Cronk, pp. 445-446 Reproduction de la sculpture : <i>Voltaire nu</i> , Jean-Baptiste Pigalle (1714-1785)	Comment gérer son image publique ?	Écriture de lancement sur la problématique. Lecture : analyse du corpus en vue de préparer un débat. Oral : débat. Écrit argumentatif (ou délibératif, au choix de l'enseignant) répondant à la problématique.
Séance 4B	<i>Prenez soin de vous</i> , Sophie Calle, Arles, Actes Sud	Pourquoi partager mon intimité ?	Écriture de lancement sur la problématique. Lecture : analyse du corpus en vue de préparer un débat. Oral : débat. Écrit argumentatif répondant à la problématique.

Retrouvez éducol sur



	Œuvre(s)	Problématique	Mise en œuvre
Séance 4C	Claire Pic (1848-1931), <i>Journal</i> , in <i>Le journal intime, Histoire et Anthologie</i> , Philippe Lejeune et Catherine Bogaert. Marie Bashkirtseff, préface de son <i>Journal</i> , 1887.	Doit-on publier ses écrits intimes ?	Écriture de lancement sur la problématique. Lecture : analyse par groupe, de l'un ou de l'autre texte. Mise en commun. Écrit délibératif répondant à la problématique.

Séance 4A

Problématique : Comment gérer son image publique ?

Supports

- Une lettre

En avril 1770, Madame Necker, qui avait la plus grande admiration pour Voltaire, décide, avec quelques amis, de charger Jean-Baptiste Pigalle, le plus célèbre sculpteur de son époque, d'aller à Ferney exécuter le buste du philosophe.

« Ma juste modestie, Madame, et ma raison me faisaient croire d'abord que l'idée d'une statue était une bonne plaisanterie ; mais, puisque la chose est sérieuse, souffrez que je vous parle sérieusement.

J'ai soixante-seize ans, et je sors à peine d'une grande maladie qui a traité fort mal mon corps et mon âme pendant six semaines. M. Pigalle doit, dit-on, venir modeler mon visage ; mais, Madame, il faudrait que j'eusse un visage ; on en devinerait à peine la place. Mes yeux sont enfoncés de trois pouces, mes joues sont du vieux parchemin mal collé sur des os qui ne tiennent à rien ; le peu de dents que j'avais est parti. Ce que je vous dis là n'est point coquetterie, c'est la pure vérité. On n'a jamais sculpté un pauvre homme dans cet état : M. Pigalle croirait qu'on s'est moqué de lui ; et, pour moi, j'ai tant d'amour-propre, que je n'oserais jamais paraître en sa présence. Je lui conseillerais, s'il veut mettre fin à cette étrange aventure, de prendre à peu près son modèle sur la petite figure en porcelaine de Sèvres. Qu'importe, après tout, à la postérité, qu'un bloc de marbre ressemble à un tel homme ou à un autre ? Je me tiens très philosophe sur cette affaire. Mais, comme je suis encore plus reconnaissant que philosophe, je vous donne, sur ce qui me reste de corps, le même pouvoir que vous avez sur ce qui me reste d'âme. L'un et l'autre sont fort en désordre ; mais mon cœur est à vous, Madame, comme si j'avais vingt-cinq ans, et le tout avec un très sincère respect. Mes obéissances, je vous supplie, à Monsieur Necker.

V.

21^e mai 1770, à Ferney »

Voltaire, *Lettres choisies*, édition de Nicholas Cronk, p. 445-446.

- Une sculpture

Voltaire nu, Jean-Baptiste PIGALLE (Paris, 1714 - Paris, 1785), marbre, H. : 1,50 m L. : 0,89 m; Pr. : 0,77 m., 1776, musée du Louvre, Département des Sculptures : France, XVII^e et XVIII^e siècles

« L'idée de Pigalle était de sculpter Voltaire entièrement nu, hormis un drapé descendant de l'épaule gauche et couvrant les reins. Cette idée, sans précédent à l'époque moderne, fit scandale et provoqua de nombreux sarcasmes (le roi Gustave III de Suède proposa de souscrire pour un manteau). Voltaire, craignant le ridicule, tenta de dissuader le sculpteur, mais finit par accepter son projet au nom de la liberté de création. Pour les tenants du retour à l'antique, le nu offrait des antécédents prestigieux : c'était l'usage en Grèce de représenter les héros nus, rien ne pouvant surpasser la beauté du corps humain. Mais cela ne convenait pas à un vieillard, d'autant que, loin d'idéaliser son modèle, Pigalle le représenta dans toute sa déchéance physique : corps décharné, peau flasque, veines saillantes... »

Extrait de la notice sur le site du Louvre

Activités

- Poursuivre ses écrits intimes

Quel plaisir y-a-t-il à partager une photo/des écrits/ses états d'âme sur les réseaux sociaux ?

- Lire le texte et le document iconographique, et préparer le débat

Préparation d'un débat : *la sculpture réalisée par Pigalle a-t-elle sa place dans la sphère publique ?*

En amont, déterminer le projet de Pigalle.

En groupes, à partir du corpus :

- *Un groupe défendra le point de vue de Voltaire.*
- *Un groupe défendra le point de vue de Pigalle.*
- *Les autres groupes défendront le point de vue de spectateurs recevant l'œuvre et émettant leur jugement.*

Le professeur étaye le travail des élèves en les amenant à remobiliser le vocabulaire utilisé dans le texte de Voltaire.

- Débattre

Chaque groupe présente ses arguments et tente de répondre à ceux des autres groupes.

- Réécrire

Sur le cahier du moi, rédaction d'un paragraphe argumentatif pour répondre à la problématique générale de la séance : *Comment gérer son image publique ? La réflexion induite par la séance a-t-elle fait évoluer mon opinion ? Pour quelles raisons ?*

Séance 4B

Problématique : Pourquoi partager mon intimité ?

Supports

- Couverture et quatrième de couverture de l'ouvrage de Sophie Calle *Prenez soin de vous*

<https://www.actes-sud.fr/node/11257>

J'ai reçu un mail de rupture. Je n'ai pas su répondre. C'était comme s'il ne m'était pas destiné. Il se terminait par les mots : Prenez soin de vous. J'ai pris cette recommandation au pied de la lettre. J'ai demandé à cent sept femmes, dont une à plumes et deux en bois, choisies pour leur métier, leur talent, d'interpréter la lettre sous un angle professionnel. L'analyser, la commenter, la jouer, la danser, la chanter. La disséquer. L'épuiser. Comprendre pour moi. Parler à ma place. Une façon de prendre le temps de rompre. A mon rythme. Prendre soin de moi.

- Extrait

« Sophie,

Cela fait un moment que je veux vous écrire et répondre à votre dernier mail. En même temps, il me semblait préférable de vous parler et de dire ce que j'ai à vous dire de vive voix.

Mais du moins cela sera-t-il écrit.

Comme vous l'avez vu, j'allais mal tous ces derniers temps.

Comme si je ne me retrouvais plus dans ma propre existence. Une sorte d'angoisse terrible, contre laquelle je ne peux pas grand-chose, sinon aller de l'avant pour tenter de la prendre de vitesse, comme j'ai toujours fait.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, vous aviez posé une condition : ne pas devenir la « quatrième ».

J'ai tenu cet engagement : cela fait des mois que j'ai cessé de voir les « autres », ne trouvant évidemment aucun moyen de les voir sans faire de vous l'une d'elles.

Je croyais que cela suffirait, je croyais que vous aimer et que votre amour suffiraient pour que l'angoisse qui me pousse toujours à aller voir ailleurs et m'empêche à jamais d'être tranquille et sans doute simplement heureux et « généreux » se calmerait à votre contact et dans la certitude que l'amour que vous me portez était le plus bénéfique pour moi, le plus bénéfique que j'ai jamais connu, vous le savez. J'ai cru que l'écriture serait un remède, mon « intranquillité » s'y dissolvant pour vous retrouver. Mais non. C'est même devenu encore pire, je ne peux même pas vous dire dans quel état je me sens moi-même. Alors, cette semaine, j'ai commencé à rappeler les « autres ». Et je sais ce que cela veut dire pour moi et dans quel cycle cela va m'entraîner.

Je ne vous ai jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer.

Il y avait une autre règle que vous aviez posée au début de notre histoire : le jour où nous cesserions d'être amants, me voir ne serait plus envisageable pour vous. Vous savez comme cette contrainte ne peut que me paraître désastreuse, injuste (alors que vous voyez toujours B., R.,...) et compréhensible (évidemment...); ainsi je ne pourrais jamais devenir votre ami.

Mais aujourd'hui, vous pouvez mesurer l'importance de ma décision au fait que je sois

Retrouvez éducol sur



prêt à me plier à votre volonté, alors que ne plus vous voir ni vous parler ni saisir votre regard sur les choses et les êtres et votre douceur sur moi me manqueront infiniment.

Quoi qu'il arrive, sachez que je ne cesserai de vous aimer de cette manière qui fut la mienne dès que je vous ai connue et qui se prolongera en moi et, je le sais, ne mourra pas.

Mais aujourd'hui, ce serait la pire des mascarades que de maintenir une situation que vous savez aussi bien que moi devenue irrémédiable au regard même de cet amour que je vous porte et de celui que vous me portez et qui m'oblige encore à cette franchise envers vous, comme dernier gage de ce qui fut entre nous et restera unique.

J'aurais aimé que les choses tournent autrement.

Prenez soin de vous.

X»

Activités

- Poursuivre ses écrits intimes :

Quel plaisir y-a-t-il à partager une photo/des écrits/ses états d'âme sur les réseaux sociaux ?

- Lire le corpus, et préparer le débat

En groupe : analyse du courriel de rupture et de la quatrième de couverture.

*Pourquoi Sophie Calle a-t-elle ressenti le besoin de partager ce courriel de rupture ?
Pourriez-vous réagir comme elle ? Dans quelles circonstances ?*

- Débattre

Mise en commun des réflexions et débat en classe : pourquoi partager son intimité ?

- Réécrire

Sur le cahier du moi, rédaction d'un paragraphe argumentatif pour répondre à la problématique générale de la séance : *Pourquoi partager son intimité ? La réflexion induite par la séance a-t-elle fait évoluer mon opinion ? Pour quelles raisons ?*

Séance 4C

Problématique : doit-on publier ses écrits intimes ?

Supports

Texte n° 1

MON JOURNAL

En commençant mon journal, je vais d'abord clairement exposer le but que je m'y propose afin de le revoir et de ne pas l'oublier. Je ne me propose pas le moins du monde de faire un devoir de style bien poli, bien soigné, mais un compte rendu de mes impressions, de mes pensées bonnes ou mauvaises, d'autant plus franc que j'écris ce journal pour *moi seule*, et je prie instamment les personnes qui pourraient jamais le trouver de me le rendre ou de le jeter au feu sans le lire. Après tout, il ne peut être intéressant que pour *moi seule* de relire mes pensées d'autrefois, de me rappeler les petites circonstances de ma vie bien simple de jeune fille, mais je le répète, si je savais que ce journal dût être lu par quelqu'autre personne que moi *quelle qu'elle fut*, je ne commencerais pas, et comme dans le cas où quelqu'un serait assez indiscret pour ne pas tenir compte de cette prière, je ne désignerai personne par des noms propres.

Claire Pic (1848-1931), Journal, in *Le journal intime, Histoire et Anthologie*,
Philippe Lejeune et Catherine Bogaert.

Texte n° 2

À quoi bon mentir et poser ? Oui, il est évident que j'ai le désir, sinon l'espoir, de rester sur cette terre, par quelque moyen que ce soit. Si je ne meurs pas jeune, j'espère rester comme une grande artiste ; mais si je meurs jeune, je veux laisser publier mon journal qui ne peut pas être autre chose qu'intéressant. - Mais puisque je parle de publicité, cette idée qu'on me lira a peut-être gâté, c'est-à-dire anéanti, le seul mérite d'un tel livre ? Eh bien ! non. - D'abord j'ai écrit très longtemps sans songer à être lue, et ensuite c'est justement parce que j'espère être lue que je suis absolument sincère. Si ce livre n'est pas *l'exacte, l'absolue, la stricte vérité*, il n'a pas raison d'être. Non seulement je dis tout le temps ce que je pense, mais je n'ai jamais songé un seul instant à dissimuler ce qui pourrait me paraître ridicule ou désavantageux pour moi. - Du reste, je me crois trop admirable pour me censurer. - Vous pouvez donc être certains, charitables lecteurs, que je m'étale dans ces pages *tout entière*. *Moi* comme intérêt, c'est peut-être mince *pour vous*, mais ne pensez pas que c'est *moi*, pensez que c'est un être humain qui vous raconte toutes ses impressions depuis l'enfance. C'est très intéressant comme document humain. [...]

Si j'allais mourir comme cela, subitement, prise d'une maladie !... Je ne saurai peut-être pas si je suis en danger ; on me le cachera et, après ma mort, on fouillera dans mes tiroirs ; on trouvera mon journal, ma famille le détruira après l'avoir lu et il ne restera bientôt plus rien de moi, rien... rien... rien !... C'est ce qui m'a toujours épouvantée. Vivre, avoir tant d'ambition, souffrir, pleurer, combattre et, au bout, l'oubli !... l'oubli... comme si je n'avais jamais existé. Si je ne vis pas assez pour être illustre, ce journal intéressera les naturalistes ; c'est toujours curieux, la vie d'une femme, jour par jour, sans pose, comme si personne au monde ne devait jamais la lire et en même temps avec l'intention d'être lue ; car je suis bien sûre qu'on me trouvera sympathique... et je dis tout, tout, tout. Sans cela, à quoi bon ? Du reste, cela se verra bien que je dis tout...

Retrouvez éduscol sur



Paris, 1^{er} mai 1884

Marie Bashkirtseff, *préface de son Journal*, 1887.

Activités

- Poursuivre ses écrits intimes

Quel plaisir y-a-t-il à partager une photo/des écrits/ses états d'âme sur les réseaux sociaux ?

- Lire et analyser les textes

En groupe avec rapporteur (la moitié des groupes traitent le texte de Pic, l'autre de Bashkirtseff) : l'auteure souhaite-t-elle que son journal soit publié ? Pour quelles raisons ? Qu'en pensez-vous ? Vous appuyerez notamment votre réponse sur l'analyse du lexique du public et du privé.

Mise en commun et synthèse de la réflexion (l'enseignant élabore une forme de brouillon au tableau avec les différents arguments, sous forme de notes, d'un tableau ou d'une carte mentale).

- Réécrire

Sur le cahier du moi, rédaction d'un écrit argumenté pour répondre à la problématique générale de la séance : doit-on publier ses écrits intimes ? Pour ce faire, les élèves s'appuient sur les arguments notés et classés sur le tableau.